**LA DEFINITION DES MOTS**

**L’évidence:** Caractère de ce qui est évident, clair, manifeste.

**La cueillette:** Récolte des fruits.

**L’élevage:** Action d’élever les animaux destinés aux usages de l’homme.

**L’exploitation:** Utilisation, action de mettre en valeur.

**L’ingéniosité:** Habileté.

**Accueillant:** Façon de recevoir quelqu’un bien ou mal.

**Le débordement:** Déversement des eaux d’un fleuve par-dessus ses bords.

**Déchainé:** Donner libre cours à ; faire rage en parlant des vents, de la tempête.

**Des raz de marée:** Soulèvement soudain et puissant des eaux de la mer.

**L’emprise:** Influence.

**Desserrer:** Relâcher ce qui est serré.

**La griffe:** Ongle pointu des carnassiers, des oiseaux de proie; domination injuste.

**Affronter:** Faire face.

**Le verglas:** Couche de glace mince et glissante sur le sol provenant de la congélation de l’eau.

**Gratter:** Racler avec les ongles, effacer au grattoir.

**Le givre:** Couche de glace qui s’attache aux arbres.

**Paradoxal:** Bizarre.

**Le cycle:** Série de phénomènes qui se poursuivent dans un ordre déterminé.

**Le détraquement:** Déranger le mécanisme.

**L’infarctus:** Altération d’un tissu, d’un organ par obstruction de l’artère qui assure son irrigation.

**Chaume:** Paille longue qui sert à faire des toitures.

**Le plaidoyer:** La défense passionnée des droits de quelqu’un.

 **LE RESUME DU TEXTE IX**

 **PLAIDOYER POUR LA VILLE**

Comme d’habitude, la nature est considérée comme une mère qui a la seule tâche d’alimenter ses enfants. Mais en vérité, c’est l’être humain qui lui donne cette caractéristique féconde. Grâce à l’habileté des paysans, on peut profiter des richesses naturelles de l’agriculture et de l’élevage. Selon les touristes, la nature leur paraît comme une force bien accueillante, mais si l’on prend en considération le soulèvement soudain et puissant des eaux de la mer, la violence des vents, l’éruption de la lave d’un volcan en activité, nous savons que nous sommes face à face avec sa puissance destructrice. La nature menace toujours l’homme d’aggraver les conditions de vie soit à la période préhistorique ou au XXème siècle. Tant que les hommes s’éloignent du centre de la ville, il est possible de subir l’influence ordinaire de la nature hostile. Même un habitant de la banlieue est écrasé plus qu’un citadin sous le fardeau de ce pouvoir dominateur. Mais quand même dans l’esprir du citadin passionné pour la philosophie de Rousseau, le mode de vie rural est sain, reposant; il annonce la bonne nouvelle d’une longue vie. Mais il y a une grande contradiction, il faut se demander pourquoi les hommes ont éprouvé le besoin de construire de grandes villes, c’est pour se protéger de l’influence néfaste de la nature. Pour bien comprendre l’essence de ce texte, il faut bien préciser ces malentendus intellectuels qui dominent le comportement du citadin: “la nature est accueillante, la ville est inhumaine, le mode de vie rural est sain.”